

Cholet, le coup de tonnerre

Derrière un très grand Randal Falker, Cholet a foudroyé Paris au retour des vestiaires. Un succès éclair !

CHOLET BASKET	90
PARIS-LEVALLOIS	75

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est à peine croyable. Même les plus fidèles supporters se grattaient la tête pour retrouver trace d'un tel déluge dans l'histoire. Il faut dire que Cholet Basket a fait très fort, hier soir, face à un Paris-Levallois complètement submergé. On résume : les Choletais reviennent des vestiaires à - 5 (37-42, 20%) et bouclent le troisième quart-temps à... + 16 (71-55, 30%). Dix minutes de pure folie. Dix minutes pendant lesquelles

« Randal Falker a dominé le rebond et la défense »

le match a basculé dans l'irrationnel. Un vrai raz-de-marée. Des deux côtés du terrain,

on ne voyait qu'eux, Choletais révoltés, Choletais sublimes. Comme un incroyable contraste avec cette première mi-temps déprimante, têtes basses et jambes lourdes. Mais qu'est-ce qui s'est dit à la mi-temps ? « Ça, c'est un secret », rigole Erman Kunter. On va donc reposer la question. Cette fois-ci à l'homme du match, Randal Falker. « Le coach nous a dit de se réveiller. Que le match se jouait maintenant ou jamais. » L'explication semble un rien simpliste. Mais attention, le volume sonore d'un Turc très fâché a des vertus insoupçonnées. En tout cas, le tête-à-tête a réveillé illico les esprits assoupis d'une troupe claudiquante pendant l'intégralité ou presque du premier acte (7-8, 4^e ; 14-17, 9^e ; 30-31, 17^e). « Autour de moi, je voyais des yeux vides, glisse le Malin du Bosphore. Les joueurs, ils ont accusé la fatigue des trois déplacements consécutifs qu'on vient de faire. Arvydas et Samuel étaient malades, Antywane a pris rapidement deux fautes. » En un mot : Cholet n'y était pas. Jusqu'à la révolte. Egos blessés, muscles tendus, les Choletais ont tout renversé sur leur passage, adossés



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Cholet a été chercher une précieuse victoire en haussant son agressivité défensive. Randal Falker a été l'un des artisans en chef du renversement de situation durant la seconde mi-temps. Photo CO - Etienne Lizambar.

sur une défense en titane. Une véritable armée en mission. Avec des exécuteurs en chef : Fabien Causeur et Samuel Mejia. Un bleu étonnant de culot : Jamaal Tatum. Et un général irrésistible : Randal Falker. Oui, le pivot américain a sorti un match hallucinant : 12 points, 17 rebonds, 4 interceptions, 2 contres pour une évaluation totale de 31 ! « Je dois être prêt pour ce genre de performance », remarquait, d'un zen absolu, le colosse

au cheveu sur la langue. L'ancien étudiant de Southern Illinois, rastas au vent, sort d'une autre planète. Aussi indolent en dehors des parquets que furieux balle en main. Hier soir, il a parlé les yeux mi-ouverts, mi-fermés. Hier soir, il est parti, fredonnant une comptine. Juste incroyable ! « Randal, il a dominé le rebond et la défense », notait Erman Kunter. En fait, il était partout. » À l'image de son équipe, une fois la machine infernale lancée. Car

après son coup de chaud, Cholet n'a jamais fait baisser la température (75-61, 34^e ; 88-66, 39^e). Après avoir encaissé sa plus lourde défaite de la saison, à Belgrade, mardi dernier (82-66), les Choletais ont remis les pendules à l'heure. Un signe de caractère. Et un sacré message envoyé à toute la Pro A. Paris-Levallois a payé cher pour le savoir.

FICHE TECHNIQUE

Cholet - Paris-Levallois : 90 - 75

Cholet, la Meilleraie. Spectateurs : 4200. M-T : 37-42 (18-20, 19-22, 34-13, 19-20).
Arbitres : MM. Boue, Castano et Milliot.

CHOLET

33 paniers (dont 4 sur 20 à trois points) sur 66 tirs - 20/26 LF - 44 rebonds (Falker 17) - 15 passes décisives (Tatum 5) - 14 balles perdues - 19 fautes personnelles.

Marqueurs : Gelabale (15), Seraphin (9), Tatum (11), Causeur (10), Eitutavicius (7), Mejia (11), Falker (12), Robinson (15).

PARIS-LEVALLOIS

26 paniers (dont 10 sur 22 à trois points) sur 63 tirs - 13/14 LF - 28 rebonds (Prowell 5) - 12 passes décisives (Karangwa 5) - 16 balles perdues - 19 fautes personnelles.

Marqueurs : Albicy (6), Ekanga-Ehawa (6), Aka (2), Prowell (13), Ball (4), Karangwa (4), Vassallo (18), Hamilton (9), Elliott (10) Jean Baptiste (3).



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Jamaal Tatum a inscrit 11 points et délivré quatre passes décisives. Bonne prestation de l'Américain. Photo CO - Etienne Lizambard.

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 12 décembre 2009

Les Choletais règlent l'affaire en dix minutes chrono



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Gelabale a signé son meilleur match depuis son retour : 15 points, 6 sur 8 aux tirs et 5 rebonds. Photo CO - Etienne Lizambard.

1^{ER} QUART-TEMPS 18-20

Curieux début de match, sans rythme. Du côté de Cholet, Eitutavicius et Robinson alimentent la marque (11-8, 6^e). Mais l'intérieur américain sort déjà pour deux fautes. Aïe... Et comme CB a la mauvaise idée de laisser trop de champ aux artificiers parisiens (Vassallo et Elliott à 5/7 aux tirs primés), les affaires de Séraphin et C^{ie} ne s'engagent pas bien (14-17, 9^e).

2^E QUART-TEMPS 19-22

Dans un premier temps, Cholet profite d'un très bon passage de Gelabale (9 points en 12') pour faire un tout petit break (28-24, 15^e). Mais tout petit, car un excellent Prowell ramène Paris dans la course (30-31, 17^e). Avant qu'Alibicy ne plante un coup de poignard au buzzer (37-42, 20^e). Malgré les efforts conjugués de Falker et Séraphin, CB paye cash l'incroyable réussite de Paris aux tirs primés (70 %).

3^E QUART-TEMPS 34-13

En prenant un 12-0 à cheval sur la mi-temps, CB se met en très mauvaise position (37-34, 19^e ; 37-46, 21^e). Mais grâce à une pression défensive enfin au niveau, Cholet met subitement la gomme, tire de loin, de près, en transition et passe un foudroyant 27-7 en huit petites minutes (64-53, 29^e). En tête de gondole : Causeur et Mejia (21 points pour le duo en 10'). Paris coule à pic (71-55, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 19-20

A + 16, Cholet gère son avance en bon père de famille (73-57, 32^e). Il y a bien ce Vassallo pour juguler l'éclat (75-64, 34^e). Mais Falker - énorme hier soir - et Robinson, sur deux dunks surpuissants, calment rapidement les dernières velléités parisiennes (84-64, 37^e). C'est le All-Star Game avant l'heure ! Léonard rentre, Chupin aussi. Le public de la Meilleraie chante.

F.R.

Un Cholet à réaction

La victoire de CB, vendredi soir, face à Paris (90-75) a encore mis en lumière la capacité des joueurs choletais à retourner le cours d'un match. Analyse.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

CB JAMAIS BATTU

Ils ne baissent jamais les bras. Jamais. Cette saison, les Choletais montrent une sacrée force de caractère. Malgré les vents contraires. Vendredi soir, il y avait la fatigue, des corps malades et incertains jusqu'au matin du match (Mejia et Eitutavicius), un Robinson cloué sur le banc, deux fautes au compteur, et un promu parisien bien dans ses baskets. Bref, ça sentait très mauvais (39-48, 22^e). Mais un 22-3 en 5'30 (42-50, 23^e ; 64-53, 29^e) a fait basculer le match.

CB a un mental de fer et une force de réaction peu commune. On l'a déjà vu à Vichy, Dijon, Nancy ou encore à Gravelines, malgré la défaite. On l'a revu contre Paris, où après une première

Randal Falker :
« Défense, rebond, j'ai toujours entendu ça »

mi-temps de « cauchemar », dixit Erman Kunter, les joueurs - Robinson et Mejia les premiers - n'avaient en tête qu'un mot : « combat ». Révélateur. Ce groupe choletais ne s'avoue jamais vaincu. La force de la solidarité et d'une défense, qui quand elle se met au niveau, démantibule n'importe qui.

Exemple : Paris est passé de 7/10 aux tirs primés en première mi-temps à 10/22 à la fin de la rencontre... « On ne mérite pas ça, on ne mérite pas ça... », répétait Jean-Marc Dupraz, le coach parisien.

UNE SOIRÉE A RECORDS

Records de points pour Gelabale (15) et Tatum (11), plus gros carton offensif de la saison (90), plus grand nombre de points inscrits en un quart-temps (34), meilleure évaluation personnelle (Falker, 31) et plus gros temps de jeu pour Kevin Séraphin (23 minutes). Vendredi soir, Cholet a explosé ses compteurs. Mais garde la tête froide. Exemple : Randal Falker et sa monstrueuse moisson au rebond (17). « Le ballon venait sur moi, je n'allais pas le rater ! J'ai fait un match OK. Défense, rebond, j'ai toujours entendu ça. » Aussi simple que ça...

TATUM A MI-CHEMIN

Erman Kunter l'attendait. Jamaal Tatum a répondu présent : 11 points, 4 passes en 21'15. Malgré une réussite aux tirs plutôt suspecte (30 %), le meneur américain prend peu à peu ses



Cholet, la Meilleraie, vendredi soir. Robinson qui monte au dunk sous le regard de Gelabale, voilà l'image d'un Cholet championne. Photo CO - E. Lizambard.

marques. « C'est pas facile pour lui, c'est un rookie, juge son coach. Mais il a des qualités, il sait passer, pénétrer, il est vif. Il va rapidement gagner de l'expérience. » Vendredi soir, Tatum jouait pour la première fois devant son public. Et alors ? « Il y a une ambiance folle ici ! C'est excitant. Pour ma part, je travaille, j'apprends encore à connaître les gars. Jouer avec une défense aussi agressive, c'est une bonne expérience pour moi. »

GELABALE VA CRESCENDO

Content de son groupe, Erman Kunter a donné - royalement - une

journée et demie de repos à ses joueurs après le match. Tous, sauf un : Mike Gelabale. « Il va venir travailler, il n'est pas encore assez explosif, explique le coach. On attend un peu plus de Mike. Mais c'est normal, son dernier match officiel, avant son retour, remonte à mars 2008. » Il n'empêche, Mickaël Gelabale a signé, vendredi soir, son meilleur match depuis son arrivée : 15 points (6/8 aux tirs) et 5 rebonds. Le temps tourne clairement en sa faveur. Et peu importe qu'il joue au poste 3 ou 4.

LES CLASSEMENTS

BASKET

PRO A

Cholet Basket - Paris-Levallois	90 - 75
Dijon - Gravelines	81 - 83
Hyères-Toulon - Chalon-sur-Saône	75 - 70
Le Havre - Lyon-Villeurbanne	66 - 103
Orléans - Strasbourg	99 - 71
Roanne - Poitiers	82 - 62
Rouen - Le Mans	64 - 85
Vichy - Nancy	74 - 66

	Pts	J	G	P	p	c
1. Le Mans	21	11	10	1	888	761
2. Cholet Basket	20	11	9	2	824	765
3. Roanne	19	11	8	3	898	834
4. Gravelines	18	10	8	2	771	734
5. Hyères-Toulon	18	11	7	4	919	882
6. Nancy	17	11	6	5	842	798
7. Orléans	17	11	6	5	846	805
8. Paris-Levallois	16	11	5	6	860	857
9. Le Havre	16	11	5	6	801	888
10. Vichy	15	10	5	5	741	713
11. Lyon-Villeurbanne	15	11	4	7	815	797
12. Dijon	15	11	4	7	859	925
13. Poitiers	15	11	4	7	784	818
14. Strasbourg	14	11	3	8	858	938
15. Chalon-sur-Saône	13	11	2	9	864	883
16. Rouen	12	11	1	10	758	930

ESPOIRS PRO A

Cholet Basket - Paris-Levallois	81 - 68
Dijon - Gravelines	66 - 63
Hyères-Toulon - Chalon-sur-Saône	83 - 73
Le Havre - Lyon-Villeurbanne	60 - 64
Orléans - Strasbourg	87 - 64
Roanne - Poitiers	76 - 81
Rouen - Le Mans	79 - 71
Vichy - Nancy	52 - 89

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket	22	12	10	2	966	800
2. Lyon-Villeurbanne	21	11	10	1	888	730
3. Dijon	21	11	10	1	844	756
4. Le Havre	20	11	9	2	768	668
5. Nancy	18	11	7	4	824	702
6. Rouen	17	11	6	5	776	756
7. Paris-Levallois	17	11	6	5	815	785
8. Le Mans	17	12	5	7	825	904
9. Chalon-sur-Saône	15	11	4	7	740	805
10. Orléans	15	11	4	7	685	704
11. Poitiers	15	11	4	7	710	816
12. Gravelines	14	9	5	4	618	600
13. Hyères-Toulon	14	11	3	8	813	859
14. Roanne	13	10	3	7	684	736
15. Strasbourg	12	11	1	10	782	894
16. Vichy	10	10	0	10	526	749

Un final de folie pour les Choletais

Pro A. Cholet - Paris-Levallois : 90-75. Après trois rencontres à l'extérieur, Kunter et ses hommes n'ont pas manqué leur retour à domicile.

Moscou, Nancy, Belgrade. Cholet avait le regard à l'est depuis une semaine. Et était un peu à l'ouest jusqu'au début de troisième quart-temps, pour son retour à La Meilleraie. La faute à l'adresse extérieure de Paris-Levallois pendant une moitié match. C'était avant que le collectif choletais retrouve ses vertus.

Une prise de conscience collective

C'est le duo Eitutavicius - Robinson (5 et 6 points chacun) qui avait lancé la rencontre côté choletais, inscrivant les 11 premiers points de leur équipe. Mais l'Américain est rapidement contraint de sortir, pénalisé par ses deux fautes. Kevin Séraphin, de nouveau dans le cinq de départ, provoque les fautes qu'il capitalise par ses lancer-francs (3/4 en premier quart-temps). La raquette bloquée, plutôt bien contrôlée par Cholet, c'est par la périphérie que Paris-Levallois existe, avec un 5/7 à 3 points (18-20, 10').

Le deuxième quart-temps commence sous les meilleurs auspices. Falkner, Séraphin et Gelabale continuent de faire le ménage sous la raquette et redonnent le sourire à la Meilleraie (24-20, 12'). Mais ces efforts sont mis à mal par deux pertes de balle en moins d'une

minute. Un point faible qu'Erman Kunter aurait sûrement aimé ne pas garder dans ses bagages de Belgrade.

Ces possessions rendues, les hommes de Jean-Marc Dupraz ne demandaient que ça. Et un en particulier, LaQuan Prowell. L'ailier américain fait une entrée parfaite, avec 11 points, à 100 % aux tirs (4/4), tout cela en 7 minutes, juste dans le deuxième quart.

Cholet craque en fin de deuxième quart-temps, pas aidé par l'arbitre qui accorde le panier plus un lancer à Prowell. Et encaisse un 8-0 juste avant la pause (37-42). Le calvaire continue dès le début du troisième quart-temps, habituel temps faible chez eux, avec de nouveau trois balles perdues, concrétisées par deux contres (37-46, 32').

Mais Cholet se montre tout de même plus efficace en attaque. La rencontre s'enflamme et c'est à Cholet de faire la différence. Et de voler des ballons, avec une défense plus agressive. Causeur et Mejia trouvent l'adresse à 3 points, Eitutavicius conclut un contre qui redonne l'avantage aux siens (+ 9, 51-50, 25'). Ce retour au score est collectif. Que ce soit Causeur (10), Falkner (2), Mejia (11), Tatum (3) ou Robinson (4), tous les joueurs participent à la marque.

Paris-Levallois est en surchauffe. Paris est débordé (64-53, 29'). Paris ne reviendra plus. Robinson, Falkner (encore énorme avec 12 points et 17 rebonds !) et compagnie n'avaient plus qu'à assurer le show jusqu'au buzzer.

Christophe RICHARD.

CHOLET - PARIS-LEVALLOIS : 90-75
(18-20, 19-22, 34-13, 29-20)

Arbitres : MM. Castano, Boué et Milliot.
4 200 spectateurs.

CHOLET : 33/66 aux tirs (50 %) dont 4/20 à 3 points (20 %), 20/26 aux lancers (77 %); 44 rebonds, 15 passes décisives, 10 interceptions, 4 contres, 14 balles perdues, 19 fautes.

La marque : Eitutavicius 7, Causeur 10, Mejia 11, Robinson 15, Séraphin 9 puis Falkner 12, Gelabale 15, Tatum 11, Léonard et Chupin. Non entrés : André, Idoménee.

PARIS-LEVALLOIS : 26/63 aux tirs (41 %) dont 10/22 à 3 points (45 %), 13/14 aux lancers (93 %), 28 rebonds, 12 passes décisives, 9 interceptions, 3 contres, 16 balles perdues, 19 fautes.

La marque : Ball 4, Karangwa 4, Vassallo 18, Hamilton 9, Elliot 10 puis Albicy 6, Aka 2, Prowell 13, Jean-Baptiste Adolphe, 3, Ekanga, 5.



Robinson et les Choletais ont réussi leur retour à domicile en s'imposant devant Paris-Levallois.

Basket-ball

Lâcher, une attitude que les Choletais ne connaissent pas

Pro A. Cholet - Paris-Levallois : 90-75. En difficulté pendant plus d'une mi-temps, les Choletais ont trouvé les ressources nécessaires pour renverser une situation bien mal embarquée. Cela en dit long sur leurs capacités.

Un réveil collectif

Vendredi soir, ce n'est pas un joueur qui a enfilé sa cape et son épée pour sortir à lui seul du traquenard parisien une équipe de CB bien embourbée. C'est le collectif. La montée en puissance défensive en troisième quart-temps a complètement étouffé Paris-Levallois. Une équipe parisienne qui, une fois son adresse à trois points canalisée par CB, n'avait plus de solutions pour faire douter Cholet.

Si Erman Kunter s'est montré discret sur son discours à la mi-temps pour remobiliser les troupes (« C'est secret »), Randal Falke s'est montré (un peu) plus bavard sur le sujet : « Cela crié dans le vestiaire. Erman nous a demandé de nous réveiller. » Résultat, Causeur et Mejia ont inscrit leurs premiers points au retour des vestiaires. Et six joueurs ont terminé à plus de 10 unités.

Énorme Falke !

Est-ce une surprise ? Le pivot texan a livré une nouvelle prestation hallucinante avec 12 points et 17 rebonds (31 d'évaluation). Ce n'est pas loin de ce qu'il avait réalisé à Gravelines (16 points, 20 rebonds). Son enthousiasme et sa combativité font partie des éléments déclencheurs du retour choletais et de leur prise de pouvoir. Et qui font dire à Erman Kunter que « sa présence est indispensable ». Et



Randal Falke qui prend un rebond, c'est presque un pléonasme. Le pivot américain a de nouveau réalisé une prestation de très haut niveau, vendredi, contre Paris-Levallois.

en plus, il a fait le spectacle à La Meilleraie avec ses dunks.

Gelabale en puissance

Erman Kunter réclame « toujours plus de lui », Mickaël Gelabale monte en puissance en championnat. Ses stats, depuis son retour, sont plus qu'honorables (9 points,

5 rebonds en Pro A). Avec une montée en puissance : 6 points contre Poitiers et Nancy, 15 points contre Paris. Et surtout, il est là dans les moments importants, comme en fin de match contre Poitiers. Ou quand le bateau a commencé à tanguer en deuxième quart-temps vendredi, où il était l'un des seuls

à pouvoir le maintenir à flot offensivement, sur des actions individuelles. Signe qu'il y a du mieux depuis son arrivée.

Tatum, ça va, ça vient

En difficulté comme Arvydas Eitutavicius, mardi à Belgrade, le nouvel arrière-meneur a soufflé le

chaud et le froid. Comme ses équipiers. S'il a connu quelques problèmes au niveau de son adresse extérieure (0/5 à 3 points), « il peut pénétrer », comme le fait remarquer Erman Kunter, qui se veut aussi patient avec ce « rookie ». L'Américain a aussi plutôt bien distribué le jeu, comme l'attestent ses quatre passes décisives.

La fatigue se fait sentir

Les langues choletaises se sont répandues sur le parquet pendant le deuxième quart-temps. La fatigue des déplacements accumulés (trois en dix jours) a pesé sur les organismes. « Autour de moi, je voyais des yeux vides. J'ai senti les joueurs fatigués », reconnaissait Erman Kunter.

Eitutavicius et Mejia étaient, eux, malades. « Je n'étais même pas sûr de pouvoir les aligner », avouait Erman Kunter après la rencontre. Mais les deux ont tenu leur rang. C'est dire la force de réaction de cette équipe. « C'était un nouveau match important, on devait le jouer et tout donner quand même », expliquait l'ailier dominicain. Le meneur lituanien, très sollicité depuis la blessure de John Linehan, a pu souffler sur le banc, une fois la partie pliée (« Il en a bien besoin », dit Kunter). Car il a encore deux matches à jouer avant la trêve. Et après, ce sera repos. Ouf !

Christophe RICHARD.

Ouest France - Dimanche 13 décembre 2009

Impitoyables !

Cholet et le Mans, les deux premiers du classement, ont cartonné hier, affichant leur statut de candidat au titre.

CHOLET										90-75					PARIS-LEVALLOIS									
	Min	Pts	Tirs	Dpts	Lf	Re-Rd	Pd	Mts		Min	Pts	Tirs	Dpts	Lf	Re-Rd	Pd	Mts							
Causeur	35	10	3/7	2/4	2/2	0-3	3	7	Ball	24	4	2/8	0/2	-	1-1	-	3							
Gelabale	21	15	6/8	0/1	3/5	2-3	4	8	Albicy	26	6	1/3	1/1	3/4	1-1	4	4							
Eitutavicius	19	7	3/6	1/4	-	0-1	2	4	Karangwa	22	4	2/4	0/1	-	0-1	5	3							
Mejia	25	11	4/9	1/3	2/2	2-1	2	6	Vassallo	18	6	5/15	4/9	2/2	1-3	1	4							
Léonard	3	0	0/1	-	-	1-0	1	-	Ekong-Ehava	3	6	2/2	2/2	-	-	-	-							
Séraphin	23	9	3/8	-	3/4	3-2	1	5	W. Aka	8	2	1/3	-	-	1-0	-	-							
Falkner	29	12	5/7	-	2/1	0-0	1	8	Hamilton	18	9	2/8	0/2	5/5	2-2	-	3							
Chapin	1	-	-	-	-	-	-	-	Prowell	19	13	5/6	1/2	2/2	1-4	-	6							
A. Robinson	23	15	6/10	0/3	3/3	2-1	1	7	J.-B. Adolphe	17	3	1/7	-	1/1	2-1	-	2							
Tatum	21	11	3/10	0/5	5/6	0-3	4	6	Ellieott	27	10	4/7	2/3	-	3-2	2	6							
TOTAL	200	80	33/66	4/20	20/26	16-28	15	41	TOTAL	200	75	26/53	10/22	13/14	12-15	12	31							

Entraîneur : E. Kunter
90-75 (18-20, 19-22, 34-13, 19-20) Écarts : - CHO : + 24 (38e) ; PAR : + 9 (22e, 23e)
Spect : 4 200. Arb. : MM. Castano, Boué et Milliot.

CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

ILS SONT VRAIMENT trop forts ! Le Mans et Cholet ont encore impressionné hier soir, s'assurant quasiment leur ticket pour la Semaine des As (18-21 février) et affirmant leur statut de candidat au titre. Même s'il ne faut pas oublier Gravelines, qui compte deux matches de retard, le soleil brille fort à l'Ouest en ce mois de décembre. Irrésistible dans un troisième quart-temps de rêve (34-13), Cholet a démantibulé Paris, qui restait pourtant sur un éclatant succès face à Hyères-Toulon (93-67), et fait étalage de sa puissance collective et de sa capacité de réaction. « Cette équipe a effectué en dix jours trois longs déplacements, Moscou (72-64), Nancy (71-70) et Belgrade (66-82), rappelle Erman Kunter, coach heureux. Arvydas Eitutavicius et Sammy Mejia ont été malades dans la semaine, je n'étais même pas sûr de pouvoir les aligner. J'ai senti la fatigue chez mes joueurs, notamment au deuxième quart. Dans ces conditions, cette victoire est très importante. » À tel point que le technicien turc a accordé à ses hommes une journée de repos aujourd'hui. Pour décrocher ce troisième succès

d'affilée, Cholet a dû survivre à une première mi-temps « cauchemardesque », selon le mot de Kunter. Mais même quand tout semble aller de travers, avec une Meilleraie glaciale, une table de marque et des arbitres à côté de la plaque, face à un adversaire solide en défense et en réussite à trois points (5/7 au premier quart), cette équipe trouve moyen de retourner un match en sa faveur. Hier, elle était menée de neuf points (39-48) au début du troisième quart, lorsque Fabien Causeur et Samuel Mejia ont enfin inscrit leurs premiers points. Six minutes plus tard, le match était plié après un 22-3 choletais, 10 points de Causeur, 11 points de Mejia et 7 rebonds de Falkner... « Ce Cholet est très solide, mais j'ai du mal à comprendre que nous ayons été sanctionnés nous dans ce troisième quart, alors que c'était notre adversaire qui montait la défense », grinçait Jean-Marc Dupraz, l'entraîneur parisien.

Falkner désarmant
Mais il est difficile de diminuer les mérites de l'équipe des Mauges, qui se découvre chaque semaine de nouveaux atouts. Randal Falkner a gobé un rebond dès son entrée en jeu, pour finir la rencontre à 17 prises (31 d'évaluation) ! « Le ballon me

tombe dessus, je n'allais quand même pas le loper », lançait l'Américain, les yeux mi-clos et le débit traînant, qui jugeait simplement son match « OK ». Désarmant. Mickaël Gelabale, pourtant « pas prêt », dit Kunter, a fini meilleur marqueur de l'équipe (15 pts, plus 5 rbd) et Cholet a même retrouvé John Linehan, ou presque. Petit, teigneux et bon gestionnaire, le meneur pigiste Jamaal Tatum a pris hier des airs de « Virus ». Lorsque le modèle original – toujours blessé au mollet et resté en costume de ville hier – sera de retour, l'ensemble aura vraiment de quoi faire peur. Privé aussi d'un joueur majeur avec l'absence de Batista, le Mans n'a pas laissé l'ombre d'une chance à Rouen décapité par les blessures de Chatfield (contusion du péroné) et de Hachad (entorse du genou) et qui attend deux nouveaux joueurs à la trêve. « Pour la deuxième fois d'affilée, nous avons des stats assez exceptionnelle à trois points (13/26). Ce n'est même pas tout à fait normal mais on les prend, notait JD Jackson. Avec l'indisponibilité de Batista, il nous manque un peu de fixation dans la raquette. Dès lors qu'il va revenir, nous allons retrouver des repères. Pour l'instant, cette adresse



extérieure nous rapporte en l'absence d'un pivot type. » Prévu le 2 janvier prochain, le derby entre les deux meilleures équipes actuelles de la Pro A, promet d'être rudement chaud.
YANN HILDWEIN (avec A. Ges)